

Thomas Büchi, Maître charpentier - Charpente Concept SA - Perly-Certoux (GE)

«Seul un morceau de bois peut vous rendre l'amour que vous lui avez donné»

De la Halle 7 de Palexpo à Vitam' Parc ou au Refuge du Goûter, Thomas Büchi transpose sa passion du bois sur des projets qui marquent l'air du temps. Par le biais de son bureau d'ingénieurs bois Charpente-Concept et de l'arène politique, il contribue à promouvoir ce matériau indissociable du développement durable. Rencontre avec un homme entier.



Par le biais de son entreprise Charpente-Concept basée à Genève, Paris, Morges et en Haute-Savoie, le Maître-charpentier genevois, Thomas Büchi sublime le bois

depuis le début des années nonante en alliant une ingénierie et une architecture des plus audacieuses. On lui doit notamment la sphère géante du «Palais de l'Equilibre» pour EXPO 02, la «Broken Chair» de la place des Nations, une œuvre d'artiste qui symbolise la lutte contre les mines antipersonnel, mais aussi le Vitam' Parc de Neydens en France voisine et, plus récemment, le refuge de l'Aiguille du Goûter édifié à 3'850m d'altitude construite sur le chemin du Mont Blanc. Employant actuellement 21 professionnels, il réalise un chiffre d'affaires de 3 mio de francs, avec une croissance moyenne de 10% par année. Un succès raconté en long et en large dans le livre «Le bois, ma passion», publié l'an dernier par les Editions Slatkine, en collaboration avec Valérie DUBY. Retour sur un parcours marqué par le sens de la vie, les rencontres et l'envie sincère de partager une vision du monde axée sur le développement durable.

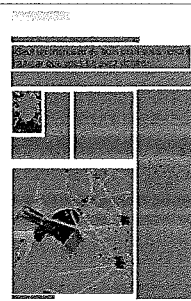
A 16 ans, vous avez renoncé à vos

études, contre l'avis de vos professeurs pour vous lancer dans un apprentissage en menuiserie. Qu'est-ce qui a motivé votre choix ?

J'ai l'impression qu'il est un peu karmique. Dans le fond, je suis attiré par les

« Le bois n'est pas encore un réflexe acquis, ni chez les architectes, ni chez les maîtres d'ouvrages. Il reste encore très minoritaire par rapport au béton ou à l'acier. »

métiers du bois depuis l'âge de 8 ans. Pour l'anecdote, je m'étais fait renverser par une calèche dans les rues de Zermatt. Juste après, je me suis retrouvé avec la mâchoire ensanglantée assis sur un établi recouvert de copeau de bois dans le petit atelier d'un sculpteur de masques en bois situé juste à côté du lieu de l'accident. L'odeur spécifique du bois m'a imprégnée ce jour-là, malgré la douleur. Très étrangement, elle ne m'a jamais quittée. Plus tard, je passais souvent les jeudis après-midi à nettoyer l'atelier du menuisier d'Hermance. Il acceptait, en échange, de me donner du bois qui me servait à fabriquer des épées, des arcs et des flèches pour jouer aux héros des récits de chevalerie de l'histoire médiévale



Docu Media Suisse Sàrl
8803 Rüschlikon
044/ 724 77 77
www.batimag-online.ch

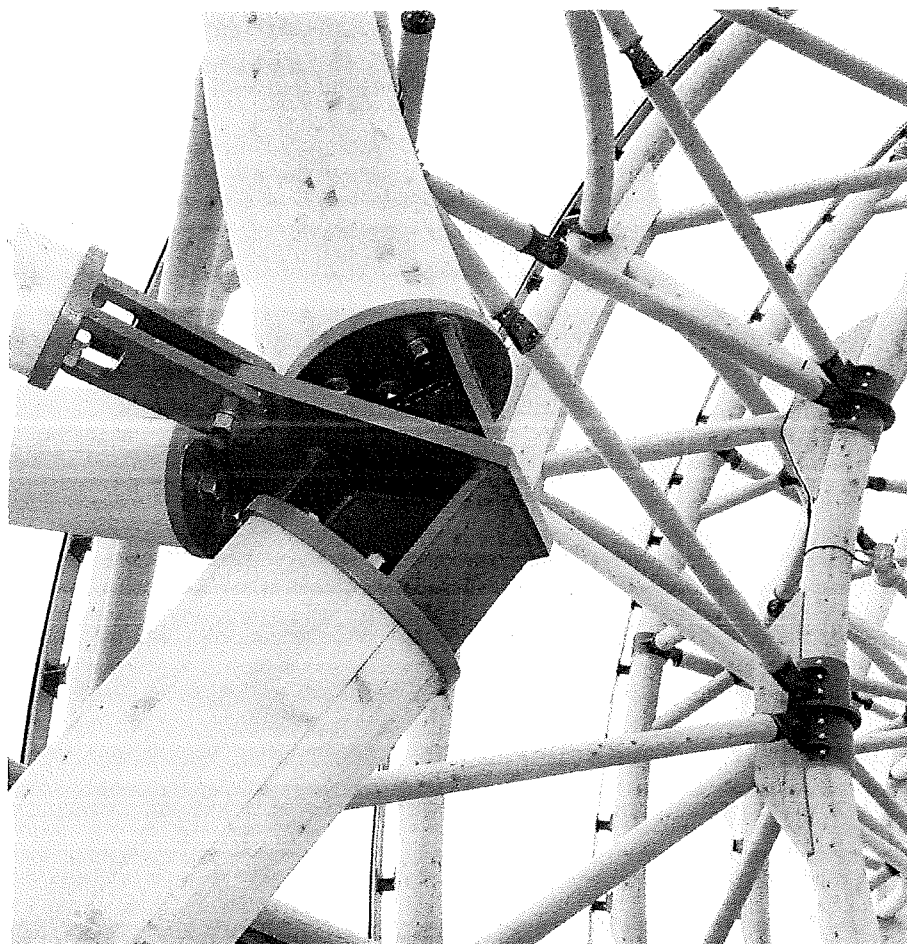
Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 5'233
Parution: mensuelle

N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 26
Surface: 283'529 mm²

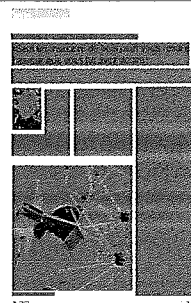
qui me passionnait. Cela a été ma deuxième rencontre avec le bois.

Quelle vision du bois aviez-vous à l'époque?

Ce qui me faisait rêver, c'était le métier de charpentier et les légendes du com-



L'ossature de la halle de Vitam Parc.



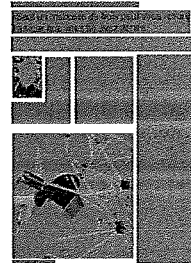
Docu Media Suisse Sàrl
8803 Rüsclikon
044/ 724 77 77
www.batimag-online.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 5'233
Parution: mensuelle

N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 26
Surface: 283'529 mm²



Vitam Parc à Neydens (F): Le bâtiment qui abrite le centre commercial et le centre sportif (~15000 m² de toiture) est composé d'une structure primaire en poutre lamellées collées cintrées sur piliers en béton armé sur lesquelles vient se distribuer une structure secondaire réalisée en pannes en bois lamellé collé. «Le volume fini de bois mis en œuvre dans ces 2 secteurs, essentiellement de l'épicéa des forêts régionales conditionné en lamellé collé, avoisine les 835 m³.



Docu Media Suisse Sàrl
8803 Rüsclikon
044/ 724 77 77
www.batimag-online.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 5'233
Parution: mensuelle

N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 26
Surface: 283'529 mm²

pagnonnage. J'avais une vision de l'homme libre travaillant dans le vide, en altitude, il y avait quelque chose de mystique. Sur les conseils de Raymond Jaurin, Compagnon charpentier qui a joué un rôle de mentor, j'ai d'abord appris le métier de menuisier en faisant un apprentissage. Cela a très mal commencé. J'étais incapable de faire quelque chose de propre. Mon père souffleur de verre, un merveilleux artisan et un grand chercheur de vérité, était convaincu qu'un homme travaille bien lorsque l'esprit, le cœur et le corps travaillent en harmonie. Il m'a soutenu et encouragé à essayer encore. Finalement, j'ai eu le déclic en observant l'un des meilleurs élèves de la classe. Par imitation, mes assemblages ont commencé à prendre de l'allure. Cela m'a passionné trois plus. J'ai fini premier sur le plan cantonal, et j'ai récidivé l'année suivante en tant que charpentier. J'ai décidé de poursuivre mes études jusqu'à la maîtrise fédérale à 30 ans, en 1988, à l'Ecole suisse des ingénieurs du bois à Bienne.

Vous avez fondé le premier bureau d'ingénieur bois à Genève en 1991. A l'époque ce matériau était uniquement associé au chalet ou aux cabanes de jardin...

En effet. De par ma formation, je pouvais m'attaquer à des choses ambitieuses et me tenir informé des nouvelles technologies, tels que les outils informatiques grâce auxquels nous pouvions désormais dimensionner les assemblages, les dessiner et programmer les premières machines de taille à commande numérique.

Ils contribuaient à rendre le bois aussi attractif que l'acier, en termes de finesse architecturale et d'être très concurrentiel au niveau des prix. Mais personne n'y croyait en plaine. Les gens riaient et me prenaient pour un rigolo illuminé lorsque je leur parlais de bâtiment de logements

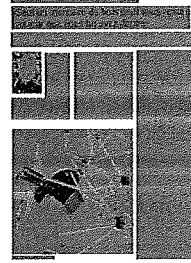
urbains en bois. Nos premiers mandats portaient sur des toitures de villas et des salles de gym. Néanmoins, la Confédération a lancé en 1992 le programme «impulsion bois» pour promouvoir les infrastructures bois dans la construction. C'était un signe.

Votre premier défi a été la construction de la halle 7 de Palexpo...

C'est là que le destin a basculé. Grâce à un nouvel assemblage broché et aux caissons creux développés par le célèbre ingénieur appenzellois Hermann Blumer,

« La Suisse est très en avance par rapport au tri du bois par ultrasons et aux différents types de dalles en caisson qui n'ont pas d'équivalent à l'étranger. »

il devenait évident que le bois pouvait remplacer le béton ou l'acier pour un bâtiment de cette envergure, même si sa structure, d'une portée de 51 mètres de large, totalisait une surface de 17 500 m². A cette période, j'ai rencontré l'architecte et député Hervé Dessimoz qui allait devenir un compagnon de route sur les projets emblématiques comme le Palais de l'Equilibre et un ami très cher. Ensemble, nous avons proposé de réaliser la toiture de l'extension du site de Palexpo entièrement en bois. En privilégiant la variante bois, le Législatif genevois faisait un pas qui a crédibilisé le matériau. Ensuite, nous avons construit l'école de Peschier, premier bâtiment de ce type en bois sur Genève, la patinoire des Trois

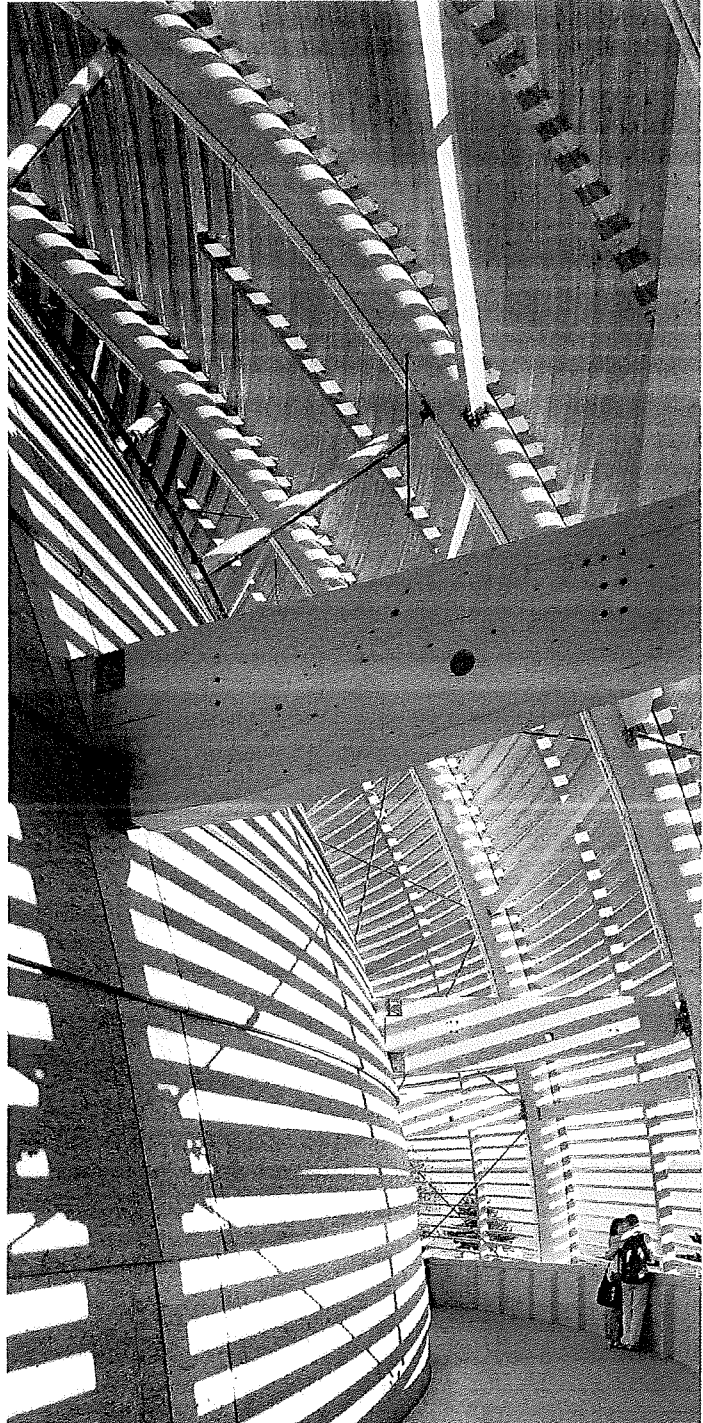


Docu Media Suisse Sàrl
8803 Rüsclikon
044/ 724 77 77
www.batimag-online.ch

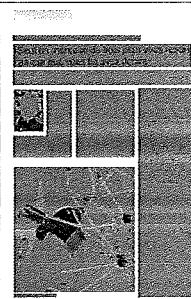
Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 5'233
Parution: mensuelle

N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 26
Surface: 283'529 mm²

Chênes et un bâtiment de 88 logements résidentiels de quatre étages. En 1999, j'ai ouvert un bureau à Paris, hébergé chez Hervé Dessimoz, dans le but de sortir des frontières et d'appliquer la maxime des compagnons allemands suivante: «vas-t-en voir si la terre est ronde».



Le palais de l'équilibre d'Expo'02 a été entièrement construit en bois indigène, hormis la plate-forme métallique de base, posée sur des fondations en béton. Il est constitué de deux coques concentriques, imbriquées l'une dans l'autre. Des membrures cintrées en lamellé-collé forment l'ossature des sphères.



Docu Media Suisse Sàrl
8803 Rüsclikon
044/ 724 77 77
www.batimag-online.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 5'233
Parution: mensuelle

N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 26
Surface: 283'529 mm²



Broken Chair est une sculpture monumentale en bois de l'artiste suisse Daniel Berset. Elle représente une chaise géante au pied cassé et est exposée sur la Place des Nations, à Genève, depuis 1997. L'œuvre est une idée et un projet de Paul Vermeulen, cofondateur et directeur de Handicap International Suisse. Elle ne devait rester que trois mois, jusqu'à la signature de la Convention d'interdiction des mines antipersonnel en décembre 1997 à Ottawa.



Docu Media Suisse Sàrl
8803 Rüsclikon
044/ 724 77 77
www.batimag-online.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 5'233
Parution: mensuelle

N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 26
Surface: 283'529 mm²

Quels sont vos grands projets en cours?

Nous montons en ce moment la nouvelle salle de conférence de l'OMPI sur la Place des Nations. D'une capacité de mille places, le bâtiment se distingue par un porte-à-faux de 35 m de longueur. C'est une première mondiale. En parallèle, nous prévoyons d'ériger une tour en bois genevois de 45 m, de haut pour les télécommunications sur la commune de Satigny qui sera accessible au grand public. Pour autant que le projet puisse se concrétiser, ce sera une merveille de géométrie descriptive puisque nous prévoyons d'intégrer une géométrie torsadée à devers. Face au grands défis, j'aime me répéter une maxime tibétaine qui dit que lorsque l'homme regarde devant lui, il ne voit que des montagnes infranchissables, mais lorsqu'il regarde derrière lui dans la vie, il ne voit qu'une petite route plate parsemée de petits cailloux blancs.

Quel est le potentiel inexploité du bois?

Je pense qu'il y en a plusieurs. Le bois a certes une plus grande crédibilité, mais je constate que ce matériau n'est pas encore un réflexe acquis, ni chez les architectes, ni chez les maîtres d'ouvrages. La formation professionnelle n'est pas assez aboutie. Et il reste encore très mineur par rapport au béton ou à l'acier, notamment parce que les lobbys du béton sont très puissants en Suisse. Face à ces leaders qui tiennent les aspects normatifs, il faut se battre très durement pour être reconnus. Pourtant, le potentiel du bois est immense. La croissance des forêts suisses et européennes est deux fois plus importante que l'exploitation

forestière. C'est-à-dire que 50 % de la matière première est laissée à l'abandon, tandis qu'on importe des aciers polonais, ukrainiens ou russes. Je pense que les collectivités publiques pourraient construire davantage d'immeubles de lo-

gement en bois. De mon côté, je continue à lui donner forme sur des édifices emblématiques pour frapper l'esprit et prouver qu'il a des capacités techniques illimitées.

Selon vous, la filière suisse du bois a vingt ans d'avance sur l'Europe. En quoi se distingue-t-elle?

Les assemblages Ferwood, développés en Suisse romande, qui rendent possible des charpentes beaucoup plus légères et aériennes. C'est cette technologie que nous avons appliquée au Refuge du Goûter.

La Suisse est aussi très en avance par rapport au tri du bois par ultrasons et aux différents types de dalles en caisson qui n'ont pas d'équivalent à l'étranger.

Vous étiez député radical au Grand Conseil de Genève de 1993 à 2005. Quels ont été les grands projets que vous avez défendus?

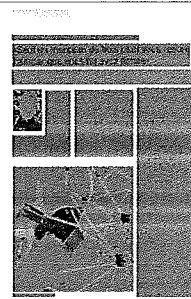
Les thèmes de l'aménagement du territoire et du développement durable. J'ai notamment lancé un projet de loi sur la surélévation des immeubles avec Hugues Hiltbold pour que les Genevois arrêtent de construire des villas en campagne et misent sur les logements en ville.

A quoi ressemble votre maison?

Je l'ai construite en bois, il y a quinze ans, avec un toit arrondi. C'était une maison

expérimentale pour l'époque car nous avons utilisé de la fibre de bois pour l'isolation. Plus tard, lorsque j'étais en train de plancher sur le Palais de l'Equilibre d'Expo 02, un monument destiné à sensibiliser la population au développement durable, j'ai posé des panneaux solaires thermiques en 2000 pour qu'elle devienne la plus autonome possible.

Trois ans plus tard, j'étais le deuxième citoyen genevois après John Dupraz à



Docu Media Suisse Sàrl
8803 Rüschlikon
044/ 724 77 77
www.batimag-online.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 5'233
Parution: mensuelle

N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 26
Surface: 283'529 mm²

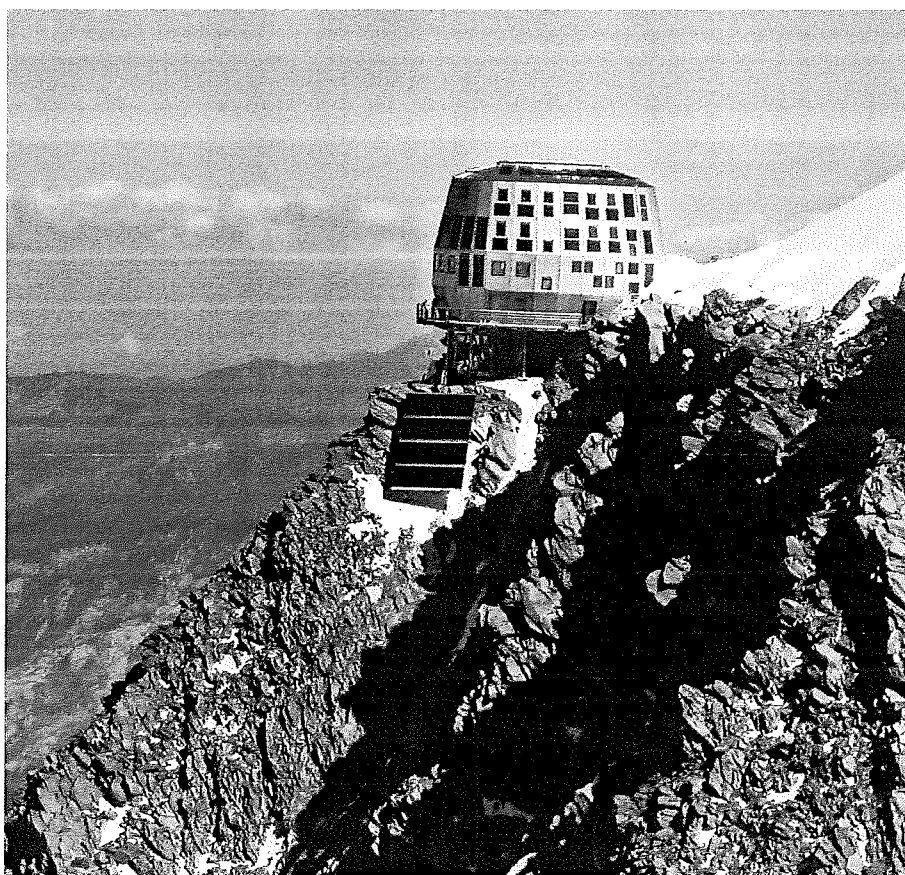
installer des panneaux photovoltaïques sur le toit et à ainsi produire mon électricité.

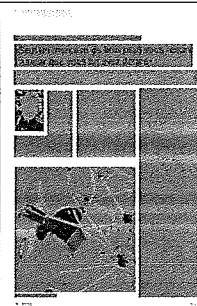
Vous faites du qi gong, c'est une manière de rester zen ?

J'ai découvert cette gymnastique initiée dans certains monastères bouddhistes lorsque j'étais président de la Commission des droits de l'homme au Grand Conseil, en 2004 et défendais des militants du Falun Gong qui pratiquent cette méditation. J'ai commencé à apprendre les mouvements pour comprendre cet en-

seignement spirituel chinois. Cela me fait beaucoup de bien. En libérant ma conscience, je peux laisser naître les projets. Plus tard, j'ai apprivoisé la haute montagne en faisant l'ascension du Kili-mandjaro culminant à 5895 m, en Tanzanie et la montée du Cervin à plus de 4000 m. A travers ces activités, j'apprends à être dans l'instant présent, et non prisonnier du mental qui nous entraîne en permanence dans un passé qui n'existe plus ou un futur qui n'existera jamais.....

Situer à 3835 mètres d'altitude, sur la voie classique d'accès au Mont Blanc, le nouveau Refuge du Goûter est un modèle d'éco-construction. Ce bâtiment de 650,00 m² à une capacité d'accueil de 120 places sur 4 niveaux. L'ensemble de la structure est en bois, sur laquelle sont assemblés des panneaux préfabriqués et une enveloppe en acier inox visant à optimiser l'étanchéité et protéger le bâtiment de l'environnement hostile.





Docu Media Suisse Sàrl
8803 Rüsclikon
044/ 724 77 77
www.batimag-online.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 5'233
Parution: mensuelle

N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 26
Surface: 283'529 mm²



Le refuge le plus haut d'Europe reste la cabane Margherita sur le Mont Rose, à 4554 mètres, mais le nouveau Refuge du Goûter accumule d'autres records: l'interne est en bois amené de Saint-Gervais pour limiter l'impact sur le climat, l'externe en panneaux inox conçus pour résister à des vents de 260 km/h et aux fortes variations thermiques. L'énergie solaire se charge de chauffer l'eau, tirée de la fonte de la neige recueillie dans un bassin spécial.